



HAL
open science

La mineuse du marronnier : un nouveau ravageur des arbres en ville

Sylvie Augustin

► **To cite this version:**

Sylvie Augustin. La mineuse du marronnier : un nouveau ravageur des arbres en ville. Congrès Européen IFPRA (International Federation of Parks and Recreations Administration), Sep 2006, Annecy, France. 1 p. hal-02813292

HAL Id: hal-02813292

<https://hal.inrae.fr/hal-02813292>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La mineuse du marronnier : un nouveau ravageur des arbres en ville.

Sylvie Augustin PhD Chargé de Recherche
INRA, Unité de Zoologie Forestière, Ardon, 45166 Olivet cedex
e-mail : Sylvie.augustin@orleans.inra.fr

La mineuse du marronnier, *Cameraria ohridella* est un microlépidoptère invasif en Europe dont l'origine est inconnue. Il attaque principalement le marronnier d'Inde, mais d'autres espèces de marronniers et d'érables peuvent présenter de faibles attaques. Les larves de ce papillon sont mineuses de feuilles et provoquent le brunissement des feuilles pouvant aller jusqu'à leur chute prématurée en été. Depuis sa découverte en Macédoine il y a une vingtaine d'années, cet insecte a colonisé progressivement toute l'Europe. En France il a été observé pour la première fois dans plusieurs départements de l'Est et ponctuellement en Île de France en 2000. Il a ensuite progressé rapidement et était présent dans presque tous les départements 2005.

La lutte contre ce ravageur n'est pas facile : accroissement rapide des populations, grande disponibilité de la plante hôte, absence de parasites et de prédateurs spécifiques. La lutte phéromonale est surtout utilisable pour suivre la dynamique des populations de l'insecte. La lutte chimique est possible et efficace mais n'est pas aisée et souhaitée en milieu urbain. Dans ce contexte, la méthode prophylactique reste le moyen de lutte le plus efficace : un ramassage minutieux des feuilles au sol pendant l'hiver et leur élimination permet de limiter les dégâts la saison suivante.